**Emmanuel Darley**, après avoir suivi des études cinématographiques à l'Université Paris III, a travaillé comme libraire, à Paris puis à Toulouse.

Il avait déjà publié deux romans quand il a envoyé sa première pièce — Badier Grégoire — à Théâtre Ouvert qui l'a publiée en Tapuscrit et que Michel Didym a mise en espace à l'issue d'un Chantier en 2000. Depuis, il est régulièrement présent à Théâtre Ouvert où certaines de ses pièces ont été éditées, mises en scène, en espace, en voix. En 2007, lors d'une Carte blanche, y ont été présentés un spectacle (Flexible, hop! hop! mis en scène par Paule Groleau et Patrick Sueur), des mises en voix et des rencontres avec Emmanuel Darley et ses invités Laurent Gaudé et Michel Vinaver.

Ses seize pièces de théâtre pour adultes ou enfants sont publiées aux Editions Théâtre Ouvert (*Badier Grégoire*, *Une ombre* et *Souterrains*), Actes Sud-Papiers, L'Ecole des loisirs, Espaces 34. Son cinquième roman, *Adam F*, devrait paraître aux Ed. Actes Sud en 2010.

Son site: http://emmanueldarley.9online.fr/

**Michel Didym**, comédien et metteur en scène - de théâtre et d'opéra - est directeur artistique de la Mousson d'été et de la *Maison européenne des écritures de théâtre contemporaines*. Il prendra la direction du *Théâtre de la Manufacture*, Centre Dramatique de Nancy, le 1er janvier 2010.

Il met en scène et joue essentiellement des textes d'auteurs contemporains, notamment Beckett, Danis, Darley, Durringer, Koltès, Levin, Llamas, Novarina, Valletti, Vinaver. Il a participé à de nombreux spectacles, chantiers, mises en espace, mises en voix ou cartes blanches à Théâtre Ouvert depuis 1984.

Il a créé *La Séparation des songes*, de Jean Delabroy à Théâtre Ouvert avec Julie-Marie Parmentier et Charlotte Castellat, au violoncelle, en septembre 2009.

**Jean-Claude Dreyfus** joue au théâtre, au cinéma, à la télévision, et crée également ses propres spectacles dans lesquels il joue et chante.

Au théâtre il a été dirigé notamment par Daniel Benoin, Charles Berling, Benno Besson, André Engel, Jacques Lassalle, Patrice Leconte, Claude Régy, Jacques Rosner...

Au cinéma, il a notamment tourné avec Bertrand Blier, Alain Corneau, Werner Herzog, Patrice Leconte, Bernard Rapp, Eric Rohmer. Il collabore très régulièrement avec Jean-Pierre Jeunet depuis *Delicatessen*, en 1992. Son site: www.jeanclaudedreyfus.net

#### Philippe Thibault est contrebassiste et compositeur.

Depuis 1996, il travaille pour la Mousson d'été avec Michel Didym. Il a collaboré avec différents metteurs en scène au théâtre (Véronique Bellegarde, Gildas Milin, Gérard Watkins...) et au cinéma. Il chante et joue de la musique également dans son groupe Garçons d'étage : www.myspace.com/garconsdetage



# **Li**héâtre **●**uvert

Centre Dramatique National de Création subventionné par le ministère de la Culture et de la communication, la Ville de Paris et la Région Ile -de-France Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris

Réservation 01 42 55 55 50

accueil@theatreouvert.com • www.theatre-ouvert.net



### 24 novembre - 19 décembre 2009

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h, matinée le samedi à 16h exceptionnellement les lundis 7 et 14 décembre à 20h



saison

## Le Mardi à Monoprix

d'Emmanuel Darley

mise en scène Michel Didym

avec Jean-Claude Dreyfus

et Philippe Thibault (création musicale)

scénographie et lumières Olivier Irthum son Pascal Flamme assistant mise en scène Raynaldo Delattre régie Delphine Grandmontagne / Bruno Berger / Virginie Galas

#### **Editions Actes Sud-Papiers**

coproduction

Cie Boomerang-Lorraine, Le Volcan - Le Havre, Théâtre Ouvert avec le soutien de Beaumarchais

Le texte est une commande de Jean-Marc Bourg pour le Théâtre d'O-Montpellier. Il a été mis en espace par Michel Didym à la Mousson d'été en 2008.

La compagnie Boomerang est subventionnée par le Conseil régional de Lorraine, le ministère de la Culture et de la communication (DRAC – Lorraine), le Conseil général de Moselle et la Ville de Metz.









"Je suis comme je suis. Telle quelle et voilà"

Devant nous, Jean-Pierre devenu Marie-Pierre raconte, sans pathos, les regards posés sur elle le mardi, quand elle retourne dans la petite ville de son père, pour l'aider.

Au-delà du concret de cette expérience, c'est le thème de l'exclusion en général qu'aborde Emmanuel Darley, dont les pièces et les romans mettent souvent en scène des personnages en marge de la société.

#### Genèse, par Emmanuel Darley

Je fais souvent mes courses au centre-ville d'ici. Au Monoprix d'ici. Chez moi. C'est proche et pratique. C'est aussi moins impersonnel et glacé que les hyper supermarchés périphériques. On croise, on voit, on entend toutes sortes de gens.

Il y a quelques jours, j'ai vu devant moi dans la queue pour la caisse un drôle de couple. Un couple improbable. Déjà vu il y a de ça longtemps. Un petit monsieur d'un âge avancé, avec un béret et sans doute des bretelles. Un monsieur bien de chez nous avec une grande femme assez belle mais. D'une beauté étrange que l'on remarque de loin. Trop maquillée, trop visible, trop. Accompagnant, je crois, son père, l'aidant à faire ses courses. Attentionnée, aux petits soins. Sous le regard collectif. Tous les yeux, oui, sur elle. Etrange beauté très masculine. Travesti ou transsexuel à faire tranquille avec papa des petites emplettes à Monoprix avec les chuchotis tout alentour l'enveloppant.

J'essaye d'imaginer des vies, des pensées, des paroles, j'essaye d'imaginer ce regard de tous sur soi, sur cette femme et sur son père. Ce que l'un et l'autre pensent. S'ils en parlent entre eux.

L'envie me vient d'écrire là-dessus. Une journée ainsi régulière et ordinaire entre le père et son / sa fils / fille. Petites habitudes. Ce que l'on se dit et ce que l'on tait. Ce que l'on accepte et ce qui est blessure. Ce qui reste d'avant et ce qui est désormais.

Envie d'écrire cette voix-là, solo féminin pour un acteur. Et puis je repense à un tableau d'Edward Hopper intitulé *Cinéma à New York*, une salle dans la pénombre et sur le côté, dans la lumière, une femme en attente dans une douce mélancolie. J'écris dans ce sens-là, l'image sous les yeux. Une douce mélancolie.

#### **Entretien avec Jean-Claude Dreyfus**

Lucien Attoun: Quand je vous ai connu, c'était aux Champs-Elysées...

Jean-Claude Dreyfus : Ah oui, la Grande Eugène !

LA : Vous aviez quel âge à l'époque ?

JCD : Je devais avoir 20 et quelques années.

Un jour, avec des amis, j'ai été voir un spectacle de cabaret rue d'Argenteuil au Palais-Royal. Quand je suis sorti — j'étais assez extravagant quand j'étais plus jeune — j'ai dit à la dame du vestiaire en récupérant mon manteau en loup : « Je vais travailler avec vous » et elle m'a répondu : « Qu'à cela ne tienne, nous déménageons rue de Marignan dans un mois ou deux, venez nous voir ». Je ne savais pas qui était la dame à qui j'avais parlé, en fait c'était la femme du producteur. Peu de temps après j'ai été les voir. La Grande Eugène, c'était un spectacle de transformistes issus de chez Michou, c'est devenu un cabaret très élégant sur les Champs-Elysées. J'y ai passé sept années de ma vie.

C'est là que j'ai retrouvé Jérôme Nicolin. Nous nous étions rencontrés plusieurs années avant quand, en tournée dans des écoles, je jouais Bélise, des *Femmes savantes*. Il était venu me parler, fasciné par le fait que je joue Bélise. Le hasard de la vie a fait que l'on s'est retrouvés à la Grande Eugène. Je faisais le personnage de la grande méchante : Erna von Scratch, lui faisait la jolie : Belle de May, Joseph Badabou jouait le rôle de la grosse un peu comique. Malheureusement, Jérôme est mort il y a un an et demi, Joseph il y a quinze jours. Enfin il ne reste plus que moi. Profitez-en! (...)

Retrouvez l'entretien intégral dans le *Journal de Théâtre Ouvert* n°25 (où figure aussi un entretien avec Philippe Thibault) et sur notre site internet **www.theatre-ouvert.net** où vous pouvez également en voir la vidéo (rubrique Création / Spectacles).

#### **RENCONTRE**

Mardi 1er décembre

Rencontre avec l'équipe à l'issue de la représentation de 19h

L'équipe permanente de Théâtre Ouvert est complétée, pour les manifestations publiques, par Marielle Leduc, accueil, Marie-Pierre Chaix, caisse Louis Legris, contrôle, Agnès Noël, librairie, Pascaline Paris, bar